



"Il faut créer une école de la confiance"

Monsieur le Ministre, quel bilan tirez-vous de ces deux jours de visite à La Réunion ?

J'ai vu des personnes formidables. Cela fait du bien de voir les différents acteurs de l'éducation, des collectivités et la société réunionnaise unis autour de son école pour faire réussir les enfants. C'est quelque chose de galvanisant, de plein d'optimisme. Les enjeux sont identifiés aussi bien au niveau de la petite enfance qu'au niveau de la formation.

Quelles ont été vos priorités ?

Des défis sont en passe d'être relevés. J'ai beaucoup insisté sur la division par deux des classes préparatoires. C'est un point clé pour faire bien démarrer les enfants dans la vie. Ce vendredi, j'ai beaucoup insisté sur l'enseignement professionnel. C'est aussi une clé d'avenir pour les jeunes. Tout ceci n'exclue pas le fait qu'il y ait des problèmes comme partout, comme toujours.

Comme les contrats aidés ?

On a beaucoup parlé des contrats aidés pendant ma visite, mais ces problèmes, nous pouvons les surmonter quand on est unis au service des élèves.

Que répondez-vous aux élèves qui souhaiteraient partir de leur île pour pouvoir étudier, mais qui ne peuvent pas faute de moyen ?

C'est parce que je suis bien conscient des spécificités de La Réunion, que je suis venu. La Réunion a bénéficié d'une attention particulière comme des créations de poste à l'éducation nationale pour cette rentrée. Oui, il y a une prise en compte des difficultés qui résultent de l'insularité. J'ai voulu aussi insister sur la prise en compte des atouts et des opportunités qui résultent de la situation géographique de La Réunion, de son environnement international, des atouts de la mer, de la position de La Réunion dans les grands



défis de notre temps qui sont la transition écologique, la transition numérique, l'entrepreneuriat chez les jeunes comme je l'ai vu lors de ma visite au CRIJ.

Quel message avez-vous voulu faire passer ?

Il y a ce champ d'opportunités, ce que je veux dire c'est l'importance de la confiance. Il faut créer une école de la confiance, un école qui donne confiance aux jeunes. Pour qu'il y ait

confiance, il faut qu'il y ait de l'unité, de la projection positive dans le futur. C'était aussi ça mon message sans idéalisme excessif. Je souhaite beaucoup de pragmatisme pour trouver des solutions concrètes et j'ai rencontré à la fois beaucoup d'expérience, beaucoup de gens mobilisés et beaucoup de convergence entre les collectivités locales et l'Etat pour avancer.

Recueilli par V.T

"Soutenir la vie associative"

Si on connaît Jean-Michel Blanquer pour sa fonction de ministre de l'Éducation nationale, il a aussi comme portefeuille la direction de la jeunesse et de la vie associative. C'est à ce titre qu'il a rendu visite au CRIJ (centre régionale d'information de la jeunesse) et à l'association saint-pierroise "La case marmailons". "Nous savons tous que les premières années de

la vie sont absolument décisives. De ce point de vue-là, l'Éducation nationale ne peut pas être indifférente à ce qui se passe avant l'école maternelle de 0 à 3 ans, souligne le ministre. J'ai voulu saluer ce qui se passe dans cette association. Ces structures associatives qui œuvrent pour l'intérêt général ont évidemment vocation à être soutenue par les pouvoirs

publics, que ce soit l'État ou les collectivités. J'ai entendu les enjeux qui sont derrière cette structure. On ne peut pas imaginer qu'une association comme celle-ci ne soit pas pérennisée. Nous allons regarder cela et une association comme celle-là a vocation à continuer à être soutenue."

V.T